

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 32 (2002)
Heft: 4

Artikel: Maltraitance : une association défend les seniors
Autor: P.S.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828071>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Maltraitance

Une association défend les seniors

Une association suisse contre la maltraitance envers les personnes âgées vient de se constituer à Lausanne. Elle a pour nom *Alter Ego*.

Durant la dernière décennie, le voile s'est peu à peu levé sur le phénomène de la maltraitance, demeuré longtemps tabou. Des enquêtes et des articles ont été publiés, des ouvrages ont paru, des émissions de télévision y ont été consacrées, bref, de nombreux milieux ont commencé à se mobiliser contre ce fléau qui affecte 5% des personnes âgées, au sein des familles ou en institution. C'est en Suisse romande, il y a deux ans déjà, que des professionnels appartenant à diverses institutions (Fondation Leenaards, Pro Senectute, Services de soins à domicile, Polyclinique de gériatrie de Genève, Fédération romande des consommateurs), alertés par plusieurs cas de maltraitance à domicile, se sont réunis pour se concerter. Arrivés à la conclusion qu'une coordination était nécessaire à l'échelle du pays tout entier, ils ont décidé de fonder une association suisse contre la maltraitance.

Présidence féminine

Cet organisme a notamment pour buts, selon ses statuts, de prévenir et combattre toute forme de violence, abus et négligence dont peuvent être victimes des personnes âgées, de sensibiliser l'opinion, de recueillir des informations, de promouvoir la recherche afin de mesurer l'importance du phénomène dans notre pays, de collaborer, au niveau international, avec d'autres associations du même type. Il s'agit aussi, à terme, de créer, dans chaque canton, des groupes experts qui aideront les

intervenants de terrain à traiter, de manière responsable et efficace, les cas détectés.

C'est la Genevoise Françoise Saudan, conseillère aux Etats, qui a accepté d'exercer la présidence pour les trois prochaines années; quant à la vice-présidence, elle sera assumée

par Angelina Fankhauser, ancienne conseillère nationale bâloise, présidente de la Fédération des retraités et de l'entraide en Suisse (FARES) et coprésidente du Conseil suisse des aînés, fondé en novembre dernier.

P. S.

BOUGER

Adieu à l'ascenseur

Chaque matin, même programme: boîte aux lettres, un mot à la voisine, les courses, etc. Un vrai yoyo effectué aussi vite que possible. Et si nous prenions le temps sans prendre l'ascenseur! Car, le répètera-t-on jamais assez: l'ascenseur est l'ennemi juré de la «bougeotte». Aussi passons-nous devant et descendons avec le sourire toutes les marches du monde. D'accord, les trois premiers jours seront pénibles, mais après – sans mentir – c'est en sautillant que vous ferez le parcours solitaire, car les voisins, eux, sont dans l'ascenseur.

Depuis que j'évite les lifts, monte-charges et autres élévateurs, j'ai découvert les cages d'escaliers: parfois sordides, compliquées, sombres, poétiques ou lumineuses. De la grande, dans la maison de maître, à la toute petite des immeubles modernes, c'est chaque fois une surprise. Quel plaisir de plonger le regard sur les cours intérieures ou les jardins extraordinaires! Et, lorsque la minuterie s'éteint brusquement et qu'on se trouve le pied entre deux marches, dans le noir à tâtons, c'est énigmes et aventures pour trouver l'interrupteur.

Si vous rêvez d'espaces, marchez, profitez des somptueux parcs de nos villes, des chemins forestiers, des bords de rivières et, pourquoi pas, partez à la découverte de votre quartier, de son histoire. Si l'on aiguise un brin sa curiosité, le banal, l'ordinaire se transforme en surprenants voyages.

Claude Putallaz

